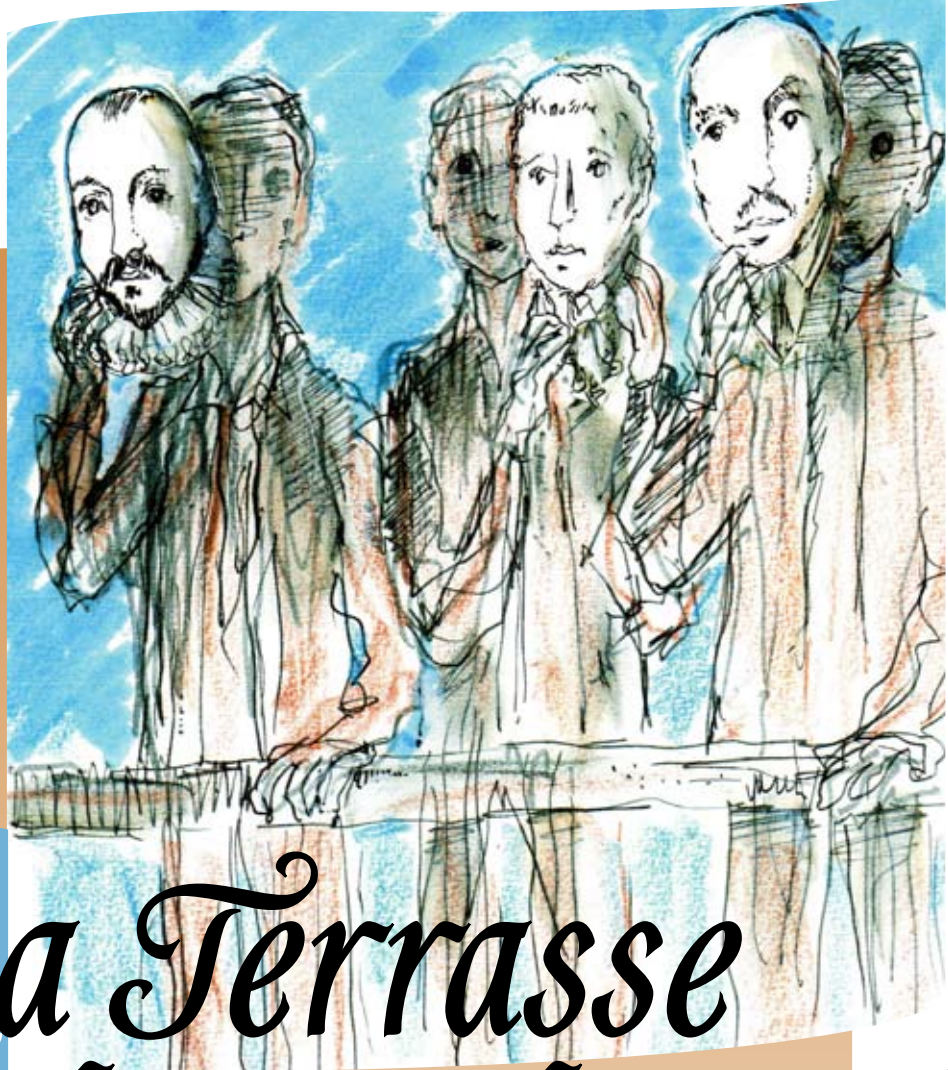


La Compagnie du Si présente



La Terrasse de Malenciel

De Michel Suffran

Mise en scène : Alain Chaniot





Note du metteur en scène

D'une aube à un soir, entre ciel et terre, ils sont trois illustres personnages à se découvrir et, consciencieusement, s'étriller sur cette terrasse, huis-clos de leurs joutes oratoires. Et suprême grâce, leur terre natale leur sera donnée à voir et à sentir, l'espace d'un moment.

Quel sens donner à tout cela, à leurs interrogations sans fin ?

Comment, d'une douce fantasmagorie née de la plume passionnée de Michel Suffran, tracer ces parallèles qui nous renvoient à nos propres existences ?

Ce miroir nous est offert pour que nous puissions nous y (re)découvrir ; nous questionner, encore et encore, sur ce souffle qui nous anime et nous entraîne, malgré ou à cause de cette satanée camarade, à croire en un absolu, en une trace possible laissée dans un univers qui à chaque instant nous échappe.

C'est autour de cette inlassable quête que nous souhaitons donner à entendre ces paroles d'hier, d'aujourd'hui et, nous l'espérons, de demain.

La vibrante humanité de ces Trois M, nous souhaitons la donner en partage, la graver dans l'échelle du temps pour que nous puissions tendre, ensemble, vers ces « éphémères qui durent »...

Alain Chaniot

*« Est-ce un privilège ou une disgrâce que de survivre ainsi ?
Je l'ignore... »*

François Mauriac - *La Terrasse de Malenciel*

Note de l'auteur

MONTAIGNE, MONTESQUIEU, MAURIAC. Songez un peu ! Rien que des majuscules, rien que des géants de la Pensée... De quoi se sentir minuscules, quasi inexistantes à côté d'eux !

Aussi préférons-nous, dévotement, les laisser bien cadenassés en leurs livres, tabernacles ou coffres-forts, on ne sait trop.

Le paradis dont les voici comblés, ils en ont connu un inoubliable avant-goût, dès cette vallée de larmes : l'un en sa Tour capitonnée de livres, mais avec vue plongeante sur la basse-cour ; l'autre en son île flottante de La Brède, l'œil coulissant en permanence de ses lignes d'encre à ses rangs de vigne ; le troisième sur sa terrasse de Malagar observant la montée des orages sur « la terre qui respire ».

Ah ! Pour cela, oui, faites leur confiance : qu'il se concilie ou s'asticote, se congratule ou ferraille, communique ou rechigne, diverge ou converge, il leur suffit d'un grincement de charrette paysanne, d'un rire clair de vendangeuse, de l'épaule bleutée d'une colline, de l'odeur si charnelle de l'argile après la pluie, du crépitant soleil sur les vieilles tuiles romaines pour que le partage s'accomplisse.

Alors, la complicité l'emporte.

Si « philosopher c'est apprendre à mourir », merci bien, ils ont déjà donné, c'est chose faite.

Mais réapprendre à vivre, voilà qui se révèle autrement émoustillant. A vivre, c'est-à-dire à croire, à douter, à espérer, à aimer, à étreindre. A sentir son cœur battre, sa chair palpiter, son esprit frémir.

Toutes choses dont les présumés morts pourraient bien nous administrer un salubre rappel, à nous qui, trop souvent, méconnaîtrons le privilège inouï d'être encore vivants...

Michel SUFFRAN





L'auteur

Michel Suffran s'est d'abord consacré à l'écriture radiophonique et à l'écriture de films (œuvres originales et adaptations littéraires). Il a ensuite développé une œuvre extrêmement diverse : roman, poésie, histoire, nouvelle, essai, biographie... avec une prédilection pour la création théâtrale. Il a collaboré régulièrement avec le Groupe 33, le Théâtre de la Lucarne, le Théâtre du Port de la Lune. Michel Suffran a bien connu François Mauriac à qui il a dédié une part de ses ouvrages de critique littéraire. Il a notamment publié un livre autour de Dino Buzzatti (Qui êtes-vous Dino Buzzatti ? La Manufacture, 1991) un autre de ses « compagnons des routes intérieures ». Michel Suffran a été récompensé par le Grand Prix littéraire de la ville de Bordeaux. Il est également membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Bordeaux.

Extrait de sa bibliographie

Deux transfuges, inédit, 2008
Thérèse solitude, Opales, 2003
Rose et Rosie, Les Dossiers d'Aquitaine, 2002
Cyrano, né Bergerac,
Les Dossiers d'Aquitaine, 2002
Don Quichotte ou le chevalier au miroir
Les Dossiers d'Aquitaine, 2001
Sentinelle de l'aube, Aubéron, 2001
L'Arc et la flèche, Opales, 2001

Les Vendanges de Brumaire,
Presses de la Cité, 1989
Lewis et Alice, éd. de l'Avant-Scène.
Savonarole ou le plaisir de Dieu seul,
éd. de l'Avant-Scène, 1971
La Lueur d'une lampe éteinte,
éd. des Mains Jointes.
Poésie et chanson en France,
Signorelli éd., Rome.
François Mauriac, Seghers.

Le metteur en scène

Alain Chaniot,
metteur en scène et comédien.

Depuis 1984 il a signé une quinzaine de mises en scène d'auteurs contemporains tels que : Bertold Brecht (Grand peur et misère du IIIème Reich)
Eugène Durif (Têtes Farçues)
Xavier Durringer (Bal-Trap, Chroniques des jours entiers des nuits entières),
Suzanne Lebeau (L'Ogrelet),
Carlos Liscano (Ma famille),
Ahmed Madani (Rapt),
Heiner Müller (L'Opéra du Dragon),
Jean-Pierre Nercam (Le long de la Neva),
Hélène Sarrazin (Bois d'Ebène),
Michel Suffran (Deux transfuges de l'Eternel)...

Il a réalisé plusieurs montages autour de la commedia dell'arte, des futuristes italiens, des poètes classiques, des poètes engagés etc.

Il a joué dans une trentaine de pièces dont :
Arlequin poli par l'amour et l'île des esclaves de Marivaux (Arlequin dans les deux pièces),
Voyage autour de ma marmite (M. Pépinsec) et Un garçon de chez Véry (Alexandre)
d'Eugène Labiche,
Enfantillages de Raymond Cousse (pièce à 1 personnage),
Harold & Maude de Colin Higgins (Harold),
Couple ouvert à deux battants de Dario Fo (Jean),
Elle est là de Nathalie Sarraute (H1),
Amatchi et les nettoyeurs (le Capitaine) et Les Chemins Lilas (Nersès) de Jean-Pierre Nercam,
Fausse adresse de Luigi Lunari (Le Professeur),
Jésus II de Joseph Delteil (4 rôles de composition),
L'auberge fameuse de Michel Suffran (M. Bob)...



Les comédiens

Philippe Caulier, comédien depuis 1990
entre Strasbourg, Caen, Paris et Bordeaux.

avec Mathilde HEIZMANN et sa « famille » de théâtre il joue :
Fantasio de Alfred de Musset (Fantasio)
Tête d'Or de Paul Claudel (Simon Agnel)
Partage de Midi de Paul Claudel (Mesa)
Phèdre de Racine (Théramène)
Dom Juan de Molière (Don Juan)

avec Éric DE DADELSEN,
il joue deux pièces de Philippe Dorin :
Chevalier Service (le chevalier)
La Traversée (Capitaine Crochet)

il a joué dans de nombreuses autres pièces :
Les Affinités électives de Goethe (Édouard)
Croisades de Michel Azama
Les Diablogues de Roland Dubillard
Le Faiseur d'Honoré de Balzac (De Méricourt)
La Maison des artistes de Rafaël Djaim
Marie Stuart de Friedrich Schiller (Paulet)
Marie Tudor de Victor Hugo (Simon Renard)
Chez moi dans ton coeur (Léa Dant)
Laïcité (Jean Piriou)
Matelas (Jonathan Dupui)

Il affectionne tout particulièrement les lectures et ne dédaigne pas les tournages...

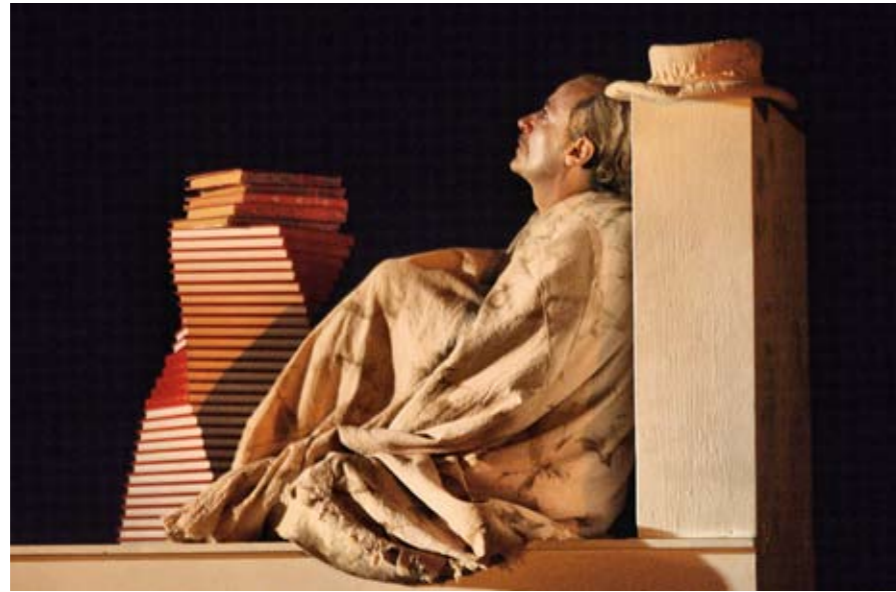


Frédéric Jouveaux, comédien et musicien.

Depuis 2000, sous la direction de Jean-Pierre Nercam et d'Alain Chaniot, il y a joué comme comédien et/ou comme musicien, dans notamment :
Arlequin poli par l'amour et l'île des esclaves de Marivaux (musicien),
Voyage autour de ma marmite (musicien/le porteur d'eau) d'Eugène Labiche,
Ismène (musicien/le Soldat) de Yannis Ritsos,
Amatchi et les nettoyeurs (le Soldat) & Algérie Algérie (Le Fils) de Jean-Pierre Nercam,
Le p'tit bonheur Montage réalisé à partir de textes d'auteurs contemporains québécois,
Le long de la Neva (le jeune homme) de Jean-Pierre Nercam...

Depuis 2003, avec la Compagnie du Si il est comédien, musicien et assistant metteur en scène ; il a notamment travaillé sur :
Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher (chanteur),
On dirait que c'est la nuit (musicien).
L'Ogrelet de Suzanne Lebeau (création environnement sonore et assistant mise en scène)
Deux Transfuges de l'Eternel de Michel Suffran (création bande son)

Il participe également à de nombreuses lectures musicales, comme comédien et comme musicien : Don Quichotte, Pinocchio, Contes des Peuples de Chines, Monsieur Monsieur de J. Tardieu ...



La Terrasse de Malenciel, extraits

Extrait 1

Montaigne (*son visage se crispe*)

Alors à quoi rime, désormais, tant de lancinant mal-être ?... Est-ce inexpiable faute que de refuser l'enfer dès cette terre ?

Montesquieu (*avec fermeté*)

Eh bien, moi, je vous le déclare tout net : vous avez agi avec sagesse en tournant casaque pour regagner votre studieuse thébaïde. Un devoir autrement impérieux que la préservation de votre être périssable l'exigeait !

Montaigne

Avec sagesse, je n'en jurerais point... Avec prudence, à coup sûr... Voulez-vous que je vous dise ? Je ne suis qu'une huître, voilà tout...

Montesquieu

Mais perlière ! Et du plus pur orient !

Montaigne (*désabusé*)

Eh oui ! Qui ne voit que j'ai pris une route par laquelle, jusqu'à mon ultime souffle, j'irai, autant qu'il y aura d'encre et de papier en ce monde ?... Faire mon livre ?... Oh ! Que non : je n'ai pas tant fait mon livre que mon livre ne m'a fait !

Montesquieu

Et alors ? Moi aussi, j'ai l'accoutumée de faire des livres... et de m'en éprouver honteux dès que je les ai faits !

Mauriac

Nous en sommes tous là... Plus ou moins...

Montaigne (*avec emportement*)

« Plus ou moins » ! Vous l'avez dit ! Ma singularité à moi c'est que je suis et resterai l'homme d'un seul livre ! Ad mortem aeternam, me voici fagoté de papier et d'encre, bien davantage encore que de chair et de sang !

Mauriac

Et alors ? Aviez-vous autre choix ?

Montaigne

Sans nul doute ! Une besogne plus obscure, plus ingrate. Se faire homme, tout bonnement... Mais je n'ai jamais su rassembler en dessein cohérent le jeu de patience de mon être.

Extrait 2

Montesquieu (*soupire*)

Ah ! Que ne peut-on aimer lucidement, en toute connaissance de cause !... Pourquoi faut-il à toute force se chercher en l'autre !

Montaigne

Où prenez-vous cela ? A Montaigne, mon estimable épouse et moi avions sans barguigner, choisi d'alléger notoirement le joug matrimonial...

Montesquieu

Voilà qui sonne plus noblement que « les chaînes » !

Montaigne (*désabusé*)

Boh ! En matière de poids à colporter, la charge s'équivalait... Bref, il y avait ma chère Tour, vrai nid à poussière bourrée de bouquins comme un canon de poudre, et, à une appréciable volée de remparts, la « Tour de Madame » toute parfumée de cire, d'encens, confiture et autres vertus plus ou moins respirables...

Montesquieu

En somme vous faisiez « tour à part » comme bien des ménages font chambre à part...

Montaigne

Ou-i... Reste que cette distance respectueuse formait, à sa manière, trait d'union...

Montesquieu (*un rien narquois*)

D'union assez modérément... conjugale, je suppose ?

Montaigne

N'attendez pas de moi confidences d'alcôve... Il y avait des visites...

Montesquieu

Courtoises ?

Montaigne

Nécessaires et suffisantes pour entretenir honorablement la flamme...

Montesquieu

...en veilleuse ?

Montaigne (*feignant l'indignation*)

Parole ! Vous voilà fort indiscret !... Bon ! Et même quand cela serait ? Que voulez-vous : je suis, par complexion – mes chers livres exceptés – homme d'embrassement plus que d'embracement... En tout cas, je puis vous certifier une chose : de nous trouver ainsi hors de portée de voix nous ne nous sommes jamais aussi bien entendus !...

Texte intégral dans : La Terrasse de Malenciel, Bordeaux, Les Dossiers d'Aquitaine, coll. « Collection souffleur », 2009.

La Terrasse de Malenciel

Production

Lieux de diffusion programmés :

Le Château de La Brède (33) Création le 18 septembre 2009

Le Château de Montaigne (24) – Été 2010

Date en discussion

Centre François Mauriac - Domaine de Malagar (33)

Été 2010 - Date en discussion

Espace scénique demandé :

Ouverture de scène : 11m minimum

Profondeur de scène : 8m minimum

Emprise du décor : 8x6m

Le décor s'implante en 30 mn sur une structure scénique constituée de 32 plateaux Samia préalablement installés (plans fournis).

Planning pour une représentation en intérieur :

Installation des décors sur la structure Samia montée et réglages : la veille au matin

Réglages et filages la veille après-midi

Planning pour une représentation en extérieur :

Installation de la structure scénique

(plateaux Samia en gradins) : J – 3 au matin

Implantation lumière et réglages : J-2 matin, après-midi et soirée

Réglages et filages : J-1 après-midi et soirée

L'équipe

Montaigne : Alain Chaniot
Montesquieu : Frédéric Jouveaux
Mauriac : Philippe Caulier

Mise en Scène : Alain Chaniot
Scénographie : Philippe Casaban et Eric Charbeau

Regard : Marc Depond

Lumières : Eric Buna
Environnement sonore : Frédéric Jouveaux
Régie son : Johann Ascenci
Costumes : Anne Vergeron
Construction décors : Jean-Pierre Monge
Chargé de production et de communication : Dominique Trento

Partenaires

Avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil Général de la Gironde, l'Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC), de la Mairie de La Brède, de la Mairie de Bordeaux, du Centre François Mauriac de Malagar, du Cercle des amis de Montesquieu et du Théâtre en Miettes

Presse



Dans une faille du temps

« LA TERRASSE DE MALENCIEL » (THÉÂTRE) Ils étaient plus de 400, samedi soir, dans le parc du Château de la Brède à avoir bravé les menaces intermittentes de la météo. « La Terrasse de Malenciel » n'a pas reçu d'orage mais un tonnerre d'applaudissements. La scène, dépouillée d'artifices, en degrés, est restée dehors, bravement, comme les comédiens et les spectateurs. Montaigne, énergique et énervé (Alain Chaniot), Montesquieu, plus calme (Frédéric Jouveaux), et Mauriac, très vif (Philippe Caulier), ont incarné avec brio la densité littéraire de Michel Suffran qui atteint le sommet de son art d'écrivain, de passeur et d'humoriste. Un régal.

Un anti « huis clos » à ciel ouvert. Sartre refermait les portes de l'enfer sur ses personnages avec le théâtre à thèse que réclamait peut-être son époque. Suffran ouvre les terrasses et donne le théâtre de synthèse littéraire que réclame sans aucun doute la nôtre. Les trois M ne sont pas des fantômes mais il y eut samedi des moments frissonnants au cours de cette conversation de haut vol où l'on retrouva Pascal, Dieu et Ray Bradbury. La mise en scène fluide d'Alain Chaniot y est pour beaucoup.

L'attente était grande. A l'ouverture des grilles, ce fut une course à la chaise plus vive encore que celle aux toasts. On a même entendu l'épouse affolée d'un maire faire valoir son « titre » pour en escamoter une à un spectateur sans voix. C'était un si bon moment qu'on lui donnerait presque raison.

Joël Raffier

Samedi soir au château de la Brède



Novembre 2009 - n°78

(...) Saluant au passage le vénérable château, le public chemine à travers son immense parc. Juste entre chien et loup s'ouvrent les grilles des communs. Chacun prend place dans un silence recueilli. Y a-t-il une pointe de curiosité mêlée de crainte ? Flotte-t'il un doute de voir s'affronter ou plutôt cohabiter l'espace d'une soirée, Montaigne, Montesquieu et Mauriac ? Beaucoup sont venus, en inconditionnel, écouter du Suffran...

Les trois coups retentissent. Dans un décor épuré, les fantômes des Grands Hommes vont nous régaler de leurs joutes sur l'être, la foi, les fruits de leur introspection et livrer leurs failles.

Le dialogue improbable s'installe entre le sceptique, l'humaniste et le mystique tourmenté. Sous la plume magique de Michel Suffran les trois « M », esprits brillants, si différents vont nous paraître si proches, si grands dans leurs faiblesses et remplis d'humilité dans leur « brillance ». Alchimie des mots, humour toujours prompt de l'auteur qui se joue des situations. Il nous les rend familiers par cette universalité de pensées, de questionnements. Il nous prend la main pour nous élever spirituellement au rang de ces monstres sacrés. C'est délectable. Ajoutez à cela, la complicité d'une chouette hulotte qui, elle aussi avait des choses à dire !

Un jeu d'acteurs talentueux : A. Chaniot habite Montaigne, F. Jouveaux Montesquieu, P. Caulier Mauriac. Ils seront salués ainsi que l'auteur par une «standing ovation» méritée.

Les trois « M » se rejoignent ainsi dans cette « religion d'écriture » Et si, l'écriture était gage d'éternité ?

Impression étrange qu'ils étaient là, ce soir, parmi nous, à s'amuser de nos réaction (...)

Hélène Bakle'h

www.savoir-faire-aquitaine.com



AQUI.fr - le 16 octobre 2009
Nos lectures du Vendredi

«La terrasse de Malenciel», de Michel Suffran. Editions Les Dossiers d'Aquitaine. Collection «Le souffleur inspiré».

Qui n'a jamais fait ce rêve ? Rencontrer, à travers le temps, un génie disparu. Michel Suffran, en magicien de grand talent, nous offre ici la possibilité d'assister dans l'ombre au dialogue lumineux et éclairé des «Trois M», Montaigne, Montesquieu et Mauriac. Réunis sur une terrasse (on pense bien entendu à la «Terrasse de Malagar», consacrée par les mains des morts...)les voici face à eux-mêmes, étonnés d'être là et de leur rencontre, mais jouant le jeu de la confrontation jusqu'au bout. On y croit. On sait qu'on rêve, mais le rêve est si beau! Et quand les trois grands hommes s'en retournent vers leur propre nuit, qu'on ouvre à nouveau les yeux sur notre quotidien, on a le sentiment d'avoir grandi. Beau cadeau que nous fait là Michel Suffran, offrande comme toujours embellie de son écriture joyau. Les «Trois M», c'est certain, en applaudissent l'audace, et de leur refuge éternel... ils sourient.

Anne DUPREZ

www.aqui.fr



Contact

Compagnie du SI
11 rue du Sablonat
33 800 Bordeaux

Diffusion et communication :
06 23 39 32 01
info@lacompaniedusi.com

www.lacompaniedusi.com

SIRET 401 448 436 000 30 code APE 9001Z
licence entrepreneur de spectacles : 2 1031753

crédit photos : Bernard Moison
dessin original de l'affiche : Michel Suffran
graphisme : Marc Vernier